

pouvoir sur la nature et sa connaissance de l'avenir.

Les hommes que Dieu avait choisis pour faire part à leurs frères de ses révélations, se sont acquittés de ce devoir en leur parlant et en écrivant pour eux : en leur parlant d'abord, car ce fut ainsi que Adam, Noé, Abraham se firent, auprès de leur famille, les interprètes de Dieu ; en écrivant ensuite, comme Moïse, les Prophètes et les Apôtres.

L'enseignement qu'ils donnèrent par la parole se nomme la tradition. Le mot "Tradition" indique la remise de la propriété à un nouveau propriétaire. L'enseignement que Dieu avait donné était, au commencement, et n'a point cessé d'être depuis, un héritage de famille. Chez les patriarches et chez le peuple de Dieu, la chose est évidente. Elle ne l'est pas moins dans l'Eglise, qui est la famille de Dieu en ce monde, famille agrandie, il est vrai, mais véritable famille où l'on met en commun les biens surnaturels, la grâce et les sacrements qui la donnent. L'Eglise est la famille de Dieu en ce monde et elle appelle "ses Pères" ceux qui furent les premiers échos de l'enseignement traditionnel. L'enseignement que les hommes choisis par Dieu donnèrent par écrit se nomme l'Ecriture-Sainte. Moins ancienne que la Tradition, l'Ecriture-Sainte doit, aux conditions particulières dans lesquelles elle a été imposée, avoir le respect que lui accordent les chrétiens.

(A continuer)

Maximes et Pensées.

Il y a des âmes basses qui sont toujours prosternées devant la grandeur. Il faut séparer l'homme de la dignité, et voir ce qu'il est quand il en est dépouillé.

LAMBERT.

A la réserve de quelques âmes véritablement fortes, qui n'agissent que pour la satisfaction de leur conscience, tous les hommes font pour l'éclat ce qu'il devraient faire pour la vertu.

— SAINT ECREMONT.

Foi et Patriotisme

[Pour l'Album des Familles.]

SOCIÉTÉ

DE

SAINT VINCENT DE PAUL.

Etude Historique sur sa Fondation

En 1833, un petit groupe d'étudiants réunis, à Paris, dans une maison du quartier des Ecoles, prenaient la résolution de fonder une association de charité sous le titre de : *Conférence Saint Vincent de Paul*.

M. Frédéric Ozanam était leur chef, et parmi eux étaient MM. Lamarche, Clavi, Le Taillandier, Devaux et Lallier.

Un pieux laïque, M. Bailly, un peu plus âgé qu'eux, s'était fait leur ami et protecteur. Ce fut autour de lui et sous sa présidence que se réunissaient, en mai 1833, les fondateurs de la Saint-Vincent de Paul, qui étaient au nombre de six et dont le plus âgé n'avait pas vingt trois ans.

Ils se placèrent dès l'origine sous l'invocation de St Vincent de Paul.

Deux mois après sa formation, au moment des vacances, la société comptait une quinzaine de membres ; au retour des vacances, en novembre 1833, elle transporta le lieu de sa réunion au centre du quartier des écoles, dans l'ancienne maison des Bonnes Etudes.

La société se développa bientôt dans les villes de province. En 1847, une colonie de l'œuvre a été fondée dans l'usine de Beaudin (Jura).

I

A L'ÉTRANGER.

En 1836, plusieurs français se trouvant à Rome, s'étaient groupés autour d'un ecclésiastique, et avaient commencé chez lui des

réunions hebdomadaires et entrepris la visite des pauvres de l'hôpital, lorsqu'au bout de quelques mois le fléau du choléra vint les disperser.

A la suite de la prédication faite pendant l'hiver de 1842 par le R. P. de Ravignan, la société a été de nouveau accueillie à Rome. En 1851, la société y comptait quatre conférences ; celles de St-Charles Borromée, du Gesù, de St-Jean-in-Lucina, pour les Romains et celle des étrangers ; placée sous la direction du Cardinal-Vicaire.

Au mois de février 1844, un protestant récemment converti à la foi catholique, parvint à rassembler à Londres 18 personnes, auxquelles il avait fait partager son pieux désir de fonder une conférence.

La conférence de Dublin date des premiers jours de février 1845, ainsi que celle d'Edinbourg ; et celle de Glasgow a été fondée en 1869.

Dès 1842, des conférences semblables à celles de la France s'étaient organisées à Bruxelles.

En 1845 la conférence de Munich, Allemagne, a été fondée ; en 1846, celle de Notre Dame de la Haye, Hollande.

Vers le même temps, une conférence prenait naissance au centre même du protestantisme, à Genève ; elle était composée de 23 membres.

Vers la fin de l'année 1845, une première conférence était fondée à Mexico, puis une autre à Puebla, à San Miguel de Allende.

Le 8 janvier 1849, a été agrégée la première conférence de la Prusse Rhénane, fondée à Coblenz.

Au mois de janvier 1849, huit étudiants de Bonn fondaient une conférence, qui fut agrégée le 7 mai suivant.

Dès le 7 mai 1849, des conférences pouvaient prier sur le tombeau de Charlemagne, à Aix-la-Chapelle. Le 19 juillet 1849, fondation d'une conférence à Eufren.

A la fin de décembre 1849, il existait 22 conférences, (et deux conseils supérieurs,) dans les villes importantes de la Prusse.

En 1846, l'humble bannière de St Vincent de Paul était plantée sur les rives du Bosphore, à Constantinople, et quelques jours après à Smyrne, à Jérusalem, aux pieds du tombeau du Sauveur, avec l'autorisation et l'appui du vénérable